

cet emploi en français moderne), et un nom elliptique — observer le parallèle entre (38a) et (38b) :

- (38) a. *Marie a une plante, mais je préfère **la mienne** ---.* (--- = 'plante')
 b. *La littérature portugaise est riche, mais je préfère **la --- brésilienne**.* (--- = 'littérature')

Dans les trois cas illustrés en (39), où le modifieur du nom n'est pas un terme de propriété mais un locatif (39a), un complément de nom (39b) ou une relative (39c,d), le nom récupérable du contexte est non pas elliptique, mais remplacé par un pronom : *lui* (masculin, singulier), *elle* (féminin, singulier), *eux* (masculin, pluriel), *elles* (féminin, pluriel) :

- (39) a. *Marie a une plante, mais je préfère c-**elle**-là.* (*elle* = 'plante')
 b. *Marie a une plante, mais je préfère c-**elles** de Paul.* (*elles* = 'plantes')
 c. *Marie a un chat, mais je préfère ce-**lui** que tu m'as montré.* (*lui* = 'chat')
 d. *Marie a un chat, mais je préfère c-**eux** que tu m'as montrés.* (*eux* = 'chats')

Le pronom *lui/elle(s)/eux* qui apparaît en (39) s'accorde en genre avec le nom qu'il remplace dans son contexte, mais varie librement pour le nombre (39b,d) ; il est toujours immédiatement précédé d'une forme du démonstratif (*c(e)*) et suivi d'un pointeur déictique (*ci, là* : (39a)), d'un complément de nom (39b) ou d'une relative (39c,d).

3.2. Temps et verbe

En français standard, toute phrase simple contient un verbe reconnaissable au fait que sa forme varie à la fois selon le "temps grammatical" (présent, imparfait, futur, etc.) et selon les propriétés du sujet (personne et nombre) : on dit que le verbe "se conjugue". Aucune de ces deux propriétés n'est *a priori* obligatoire dans les langues naturelles : beaucoup de langues ont des phrases sans verbe ("averbales"), notamment en regard de diverses phrases françaises contenant les verbes *avoir* ou *être*, cf. (40) :

- (40) a. *Mne xolodno.* (russe)
 à moi froid
 '**J'ai** froid.'
 b. *Pòl lekòl.* (créole haïtien)
 Paul à l'école
 'Paul **est** à l'école.'

Dans certaines langues le temps grammatical est signalé par des marqueurs séparés du verbe, et la forme du verbe lui-même ne varie pas — ainsi dans les créoles à base lexicale française (ici l'haïtien) :